

ture à la curiosité malsaine. Il y a des recoins dans la science où l'on bat monnaie avec une question comme celle-là en la remuant jusqu'à la lie.

— Eh bien, laissons là le singe et ses corréliionnaires pour en revenir à ma fiancée. Vous croyez donc, docteur, qu'I-ka-eh n'est qu'une Mongole ?

— Pas du tout ! Elle est de pure race aryenne, comme l'indique chez elle la courbe antéro-postérieure du crâne ; le développement des os nasaux ; la direction verticale du malaire ; les lignes ovaloïdes de la face et du calvarium ; l'orthognatisme de la mâchoire et de la mandibule ; le....

— Assez ! docteur, assez ! Cette étude de squelette me donne froid dans le dos ! La noblesse de son origine est écrite dans ses grands yeux intelligents en caractères bien plus certains que tout cela.

— Mon ami, les yeux ne veulent rien dire et trompent souvent. D'ailleurs, cette réflexion générale ne s'applique point à votre sauvagesse. La science est d'accord avec le récit qu'elle vous a fait. Son père fut sans doute un des premiers émigrants que la race aryenne envoya dans nos contrées, et cette supériorité de race vous explique l'autorité qu'il sut prendre sur la peuplade de Solutré. Ce fait, à lui seul, est du plus haut intérêt ; car personne que je sache n'avait jusqu'à présent rencontré le type aryen à l'âge du renne. C'est un signe des temps et la menace d'un nouveau déluge plus long et plus terrible que le premier. La marée montante des invasions va bientôt envahir la vieille Europe ! Et maintenant, mon jeune ami, ma tâche est finie ; je sais ce que je voulais savoir. Quand partons-nous ?

Je ne compris pas d'abord, et le docteur fut obligé de répéter sa question.